



# « Un pâturage hivernal des surfaces pastorales »

GAEC du Savel à Gigors-et-Lozeron (26)



### POURQUOI CE CHOIX DE SYSTEME ?

**Conduite du troupeau en maximisant la valorisation des surfaces pastorales tout au long de l'année.**

**La volonté de mettre les brebis dehors correspond à une philosophie de travail « plus berger qu'éleveur ».**

« L'objectif est de valoriser les surfaces « non utilisées » durant la période hivernale pour limiter le temps passé en bergerie et ainsi diminuer la part de fourrage dans l'alimentation du troupeau. La production et le stockage des fourrages étant limités sur l'exploitation par différentes contraintes et l'achat à l'extérieur est coûteux ».

« Le choix de race et l'éducation des animaux pour leur apprendre à valoriser la ressource pastorale « grossière » permet de limiter les charges d'alimentation du troupeau et de bâtiment, ce qui rend le système rentable ».

### LES POINTS DE VIGILANCE

#### ● Un besoin en main-d'œuvre important

« Une personne à temps plein est nécessaire durant tout l'hiver, car les espaces pâturés ne sont souvent pas clôturables ».

#### ● Des secteurs pâturables aléatoires

« Les zones pâturées sont fonction de ce qui est mis à disposition du troupeau par des voisins. D'une année sur l'autre, la surface et la ressource sont très variables ».

#### ● La prédation : une menace permanente

« Les brebis ne sont pas rentrées tous les soirs en bergerie car les surfaces mises à disposition sont éloignées de l'exploitation. Un chien de protection (race kangal) est présent mais en cas d'attaques régulières, ce système herbassier serait remis en question ».

### EN PRATIQUE

#### ● Un troupeau adapté à ce type de conduite

Le choix de la race est un bon compromis pour avoir de jolies brebis et des agneaux croisés avec des races bouchères au gabarit correct. Les mérinos sont des animaux paisibles et adaptés à la conduite pastorale. Le croisement avec des mourerous permet d'avoir des animaux plus rustiques et avec un gabarit plus conséquent.

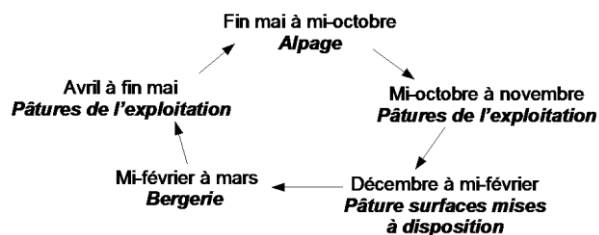
Les agnelles sont séparées des mères à la descente d'estive et passent deux mois dans les landes, à consommer une ressource très rustique, pour leur éducation alimentaire. Cette pratique joue peut-être sur le développement des agnelles mais la perte de gabarit n'est pas flagrante et avoir des brebis imposantes n'est pas un objectif pour l'éleveur.

#### ● Des surfaces pastorales à trouver pour l'hiver

Cette pratique se prête au secteur autour de Gigors-et-Lozeron, qui regroupe différents systèmes agricoles (vignes, céréales, polycultures-élevage, etc.). En hiver, un certain nombre de parcelles enherbées ne sont pas valorisées (car non adaptées aux troupeaux de caprins-lait, sols pas assez portants pour le passage de bovins, ovins en bâtiment ou pâturant les parcelles autour des bâtiments, etc).

Les parcelles pâturées en hiver par le troupeau sont des parcelles mises à disposition par des voisins et/ou connaissance de l'éleveur, pour lequel un accord oral est passé, parfois d'une année sur l'autre, parfois de manière ponctuelle.

### Calendrier de pâturage simplifié



### Un système économe

Une productivité numérique à 1,25  
98 % de fertilité pour une lutte en octobre

31 kg de concentrés par couple brebis/agneau(x)  
127 kg de fourrage par couple brebis/agneau(x).

### SI C'ETAIT A REFAIRE

« J'aurai travaillé plus tôt sur le pâturage dans les bois et sous-bois pour contenir la broussaille, améliorer la quantité et la qualité de l'herbe disponible dans ces milieux et optimiser la valorisation de l'herbe et des espèces de sous-bois ».

### UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Éduquer ses brebis à se déplacer régulièrement, à suivre tranquillement et à valoriser une ressource parfois rustique. Avoir des chiens de troupeau travaillant de manière fine. Et avoir de la patience ».

## IMPACTS

### Autonomie

Pas d'achat de fourrage à l'extérieur.  
« Le système est autonome sinon je serais obligé d'acheter du foin entre décembre et avril ».

### Economie

Limitation des charges liées au troupeau.

### Travail

Satisfaction personnelle de pouvoir conduire le troupeau au maximum en extérieur. Ce système correspond à un vrai choix de vie.  
Le besoin en main-d'œuvre pour le gardiennage du troupeau est important et nécessite une certaine expérience.

### Environnement

Entretien du paysage dans les communes autour de l'exploitation durant la période hivernale.

## L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre	1,5 UMO
SAU	35,73 ha dont 20,5 ha de SFP et 271,45 ha de landes, bois pâturé et alpage individuel
Troupeau	380 brebis croisées mérinos et mourerous 401 agneaux nés Vente directe et en coopérative

